

mucilagineuse à l'intérieur de laquelle la baside se développe, pousse ses stérigmates et sporule.

Le champignon en question croissant dans les régions désertiques est déjà organisé pour lutter contre la dessiccation du fait que son développement est presque exclusivement souterrain ; la particularité ci-dessus semble une deuxième « précaution prise par la nature », eût-on dit autrefois, pour garantir la reproduction de l'espèce et, donc, sa continuité. Il apparaît hors de doute, en effet, que le mucilage joue le rôle d'un réservoir d'humidité qui en rétro-cède à la baside au fur et à mesure de ses besoins.

L'A. fait remarquer qu'il y a là un exemple de haute spécialisation puisque chaque baside possède sa coiffe aqueuse alors que chez les Phalloïdés le tissu gélinifié enveloppe simplement la glèbe dans son ensemble, sans localisation individuelle sur chaque baside.

M. J.

B. WIKI et F. LOUP. Sur la toxicité de *Clitocybe cerussata* Fr. (*Schweiz. Zeitschr. für Pilzk.*, 1931, n° 6, p. 78-80).

Les auteurs ont fait des essais sur grenouilles et cobayes pour établir la toxicité d'un *Clitocybe* qu'ils ont déterminé *C. cerussata* Fries, Quélet, Rea, Nüesch, non Ricken, Lange. Ils ont d'ailleurs défini leur espèce, excellente précaution, en en donnant une brève diagnose.

C. cerussata, à l'instar de plusieurs *Clitocybes* blancs, s'est révélé comme ayant une action muscarinienne certaine mais moins prononcée que celle de *C. rivulosa* ou de certains *Inocybes* (*I. geophylla*, *I. Patouillardii*, etc.).

M. J.

BIBLIOTHÈQUE

HÉRÉDITÉ ET RACES, Les Editions du Cerf, Lyon, 1931.

Le Groupe lyonnais d'études médicales, philosophiques et biologiques qui nous avait déjà envoyé, l'an dernier, son premier volume sur les questions relatives à la sexualité, nous fait don encore cette année du deuxième volume de conférences consacrées à la question suivante : *Hérédité et Races*. On y trouvera une véritable synthèse de ces questions si attachantes de l'hérédité, traitées par des spécialistes divers, parmi lesquels nous comptons des membres éminents de notre section d'anthropologie.

Chacun y a traité, dans son domaine propre, les différents aspects de l'hérédité : L'hérédité ; mécanisme de l'hérédité mendélienne, par M. LÉTARD, professeur à l'Ecole vétérinaire de Lyon ; — l'hérédité des caractères acquis, par M. CUÉNOT, professeur à la Faculté des Sciences de Nancy ; — hérédité et pathologie, par le Dr MAC-AULIFFE, directeur-adjoint à l'Ecole des Hautes-Etudes ; — hérédité et psychologie, par le Dr LÉONET, ancien chef de clinique à la Faculté de Médecine de Lyon ; — hérédité et sociologie, par M. C. PETIT, avocat à la Cour d'Appel de Lyon ; — hérédité et morale, par le R. P. Albert VALENSIN, professeur à la Faculté de Théologie de Lyon ; — les races humaines préhistoriques et actuelles, par le Dr L. MAYET, chargé de cours à la Faculté des Sciences de Lyon ; — le problème biologique et psychologique des races, par le Colonel CONSTANTIN, ancien président de la Société d'Anthropologie de Lyon ; — le problème social des races, racisme, gôbinisme, par M. PHILIP, professeur à la Faculté de Droit de Lyon ; — l'espèce humaine, essai de